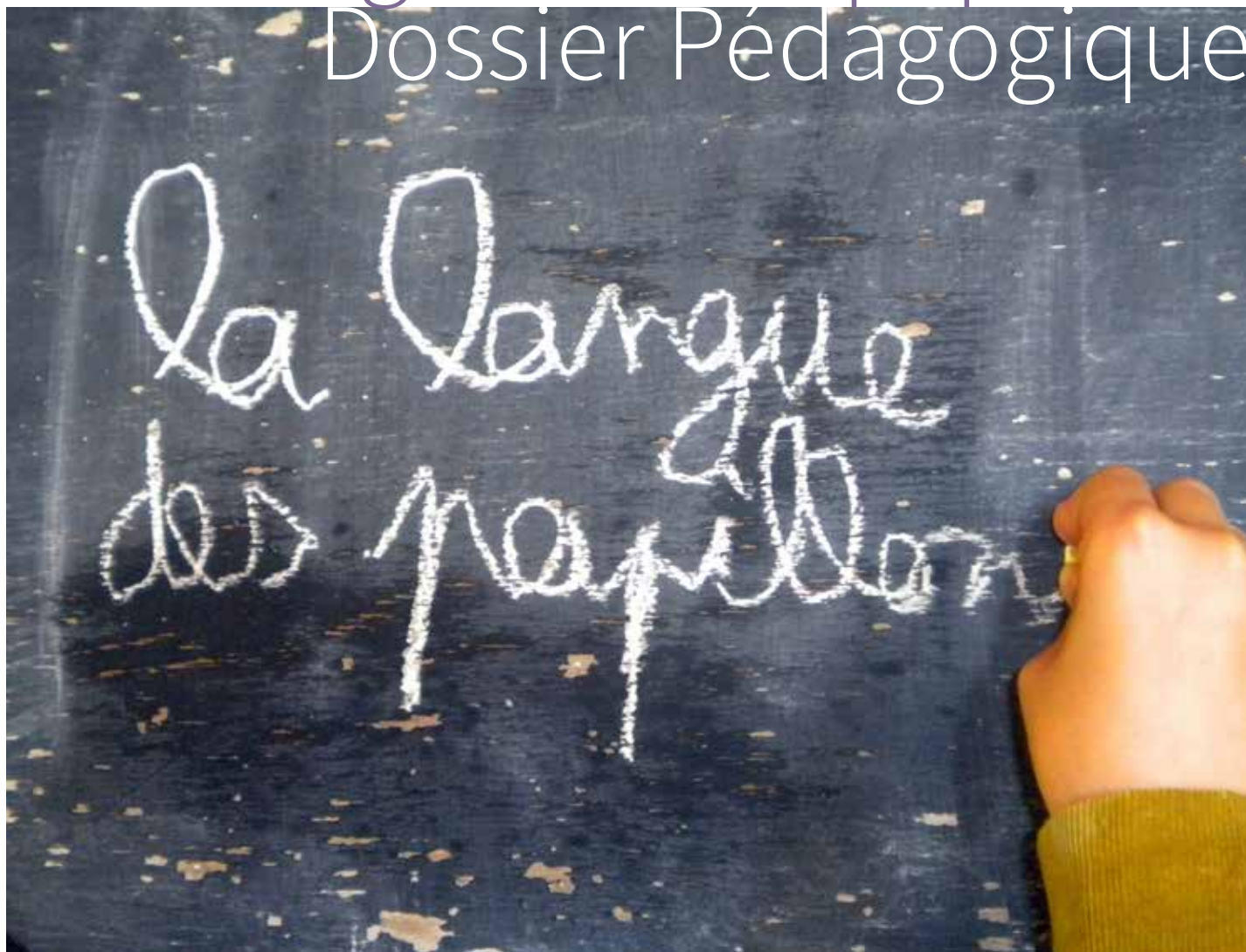


La Langue des papillons

Dossier Pédagogique



La Lengua de las mariposas

D'après une nouvelle de Manuel Rivas

Prix Torrente Ballester 1995 et Prix national de
littérature 1997

Spectacle tout public à partir de 11 ans

par la Compagnie La Patte de Lièvre (47)

Violero, c'est le nom de jeune fille de ma mère, arrivée d'Espagne en France à l'âge de 1 an. C'est le nom que mon grand père, combattant Républicain et résistant en France pendant l'occupation allemande, s'est donné pour échapper aux recherches franquistes...

J'ai gardé de mon grand père, ce grand monsieur andalou aux yeux bleus, l'image lointaine d'un héros, d'un homme déterminé, entreprenant, indomptable qui toute sa vie est resté fidèle à ses convictions.

Plus tard, on m'a raconté bien peu de choses mis à part quelques anecdotes glanées aux fils des discussions à l'occasion de repas familiaux, le reste n'est qu'un grand non dit mais tellement criant.

La guerre d'Espagne m'a toujours accompagnée, dans mes lectures, au cinéma, non pas comme un leitmotiv mais comme quelque chose qui revient régulièrement, discrètement.

C'est par hasard, à l'occasion d'une de mes errances en bibliothèque, que s'est glissé dans mes mains «La Langue des papillons».

En adaptant ce texte au théâtre, j'ai souhaité contribuer à restituer la dignité de ceux qui, «déchus», supportèrent durant toute une vie, si injustement et douloureusement, l'abandon de leur propre estime.

Catherine Labit, metteur en scène.

Résumé du spectacle

Un comédien et une pianiste nous livrent l'histoire de Moncho. L'histoire se raconte avec une certaine nostalgie, sentiment ambigu, délicieux...

L'attention est portée sur les fêlures, la fragilité et l'abandon de la propre estime de cet homme, petit garçon en 1936 en Espagne.

Un récit intimiste adapté au théâtre où la musique transcende le texte.



L'histoire

Fin de l'hiver 1936.

Dans un petit village de Galice, Moncho, un enfant de huit ans, va pour la première fois à l'école.

Le premier jour de classe il s'enfuit, terrorisé, et passe la nuit dans la montagne. De retour à l'école, l'apprentissage du savoir et de la vie commence pour le jeune écolier. Son maître, Don Gregorio lui transmet des connaissances aussi fondamentales que peu académiques : l'origine américaine de la pomme de terre, la spirale de la langue des papillons, la poésie, le respect, l'intégrité...

Mais ce 18 juillet 1936, tout s'effondre. Dans un nouveau contexte politique, le maître républicain est fait prisonnier par la guardia civil. Désormais, les valeurs et les principes inculqués sont abandonnés ainsi que la relation privilégiée entre l'élève et son maître.



AUTOUR DU SPECTACLE

Le projet de médiation culturelle proposé aux classes de 4ème et 3ème et lycées.

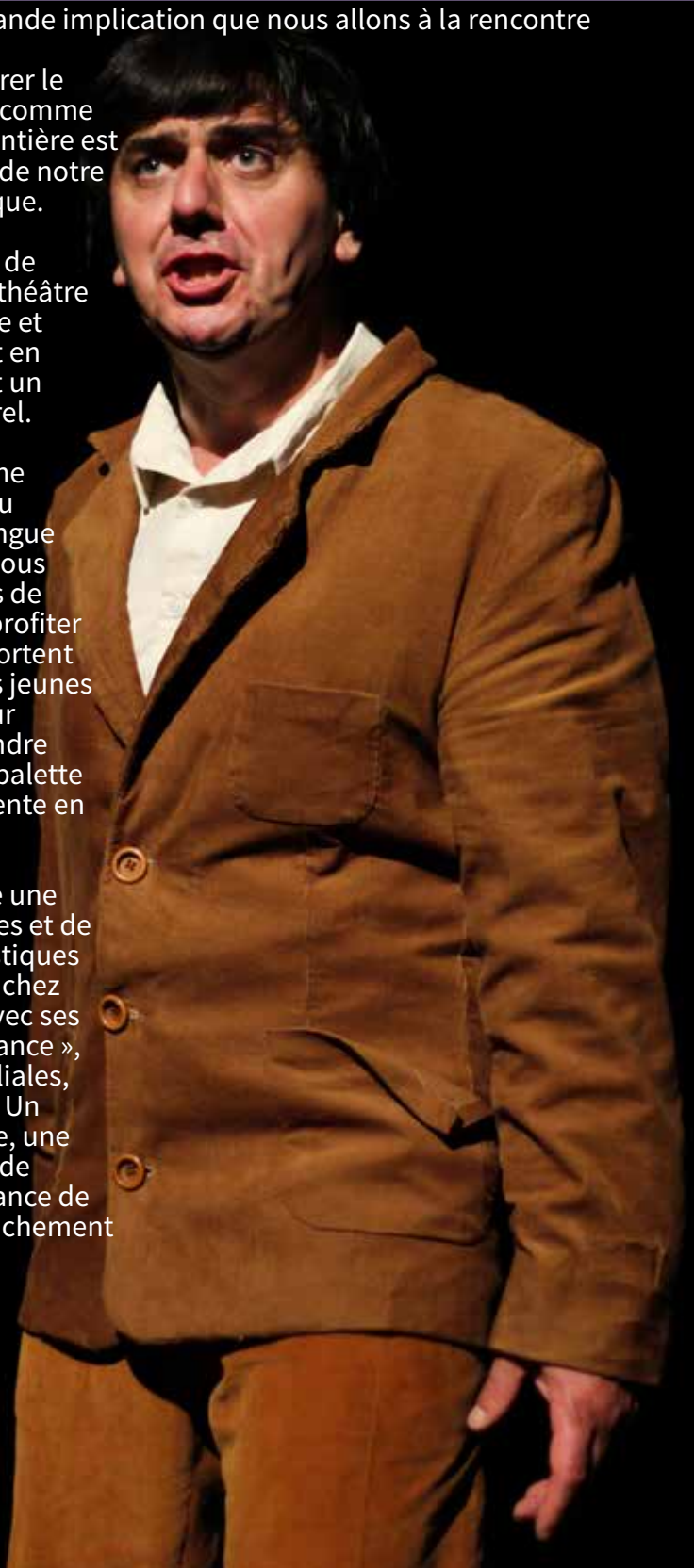
C'est avec une grande implication que nous allons à la rencontre des jeunes.

Le fait de considérer le jeune spectateur comme un public à part entière est partie intégrante de notre démarche artistique.

Notre objectif est de leur proposer un théâtre qui les questionne et les interpelle tout en leur transmettant un patrimoine culturel.

La musique est une part essentielle du spectacle « La Langue des papillons ». Nous envisageons, lors de cette rencontre, profiter de l'intérêt que portent naturellement les jeunes à la musique, pour les amener à prendre conscience de la palette d'émotions présente en chacun de nous.

L'œuvre renferme une richesse de thèmes et de valeurs caractéristiques que l'on retrouve chez **Marcel Pagnol** avec ses « Souvenirs d'enfance », les relations familiales, les liens du cœur. Un réalisme poétique, une idée de liberté et de progrès, l'importance de l'éducation, l'attachement à la nature et au patrimoine.



Les objectifs pédagogiques

Rencontre d'une équipe artistique. Echange avec les élèves.

Découverte d'une œuvre, d'un auteur. Permettre une meilleure approche du processus de création.

Découvrir, s'imprégner d'une musique extraite d'un répertoire classique pour piano. Se frotter au jeu de l'écriture, du jeu d'acteur.

Produire une création sonore.

Présentation publique du travail réalisé par les élèves.

Sensibiliser les jeunes à la montée des mouvements extrémistes qui encouragent l'intolérance, la xénophobie ou le racisme, contraires à la démocratie et mettant en danger les valeurs fondamentales des droits de l'homme.

I/Pistes de travail à l'attention du corps enseignant

Cet outil a pour objectif d'offrir aux enseignants des clés pour préparer la venue de leurs élèves au spectacle.

1. Le contexte historique

Deux dates encadrent la nouvelle de Manuel Rivas.

Le 16 février 1936 qui voit la victoire électorale du **Front Populaire**.

Le Front Populaire tente de reprendre l'action du gouvernement de 1931, mais le climat est difficile : d'un côté, le peuple, très pauvre, réalise souvent lui-même les réformes sociales promises par les partis du **Front Populaire** et qui tardent à venir ; de l'autre, la fraction réactionnaire, catholique ou nationaliste de la bourgeoisie n'a que peu de confiance dans le régime républicain ou dans le parlementarisme pour maintenir l'ordre.

Le 18 juillet 1936, début de la guerre civile.

La guerre civile espagnole oppose les rebelles appelés nationalistes, et les républicains (regroupant les diverses tendances ayant existé et s'étant battues contre le front franquiste : anarchistes, communistes, démocrates, socialistes, etc.)

La guerre civile espagnole s'achève en avril 1939 par la défaite des républicains et l'établissement de la dictature de **Franco**.

Références/Pistes Pédagogiques
Historiques

« **La Guerre d'Espagne** » de Bartolomé Bennassar.

« **Historia del Ejército Popular de la República** » de Ramón Salas Larrazábal

Filmographiques

« **Tierra y Libertad** » de Ken Loach

(http://fr.wikipedia.org/wiki/Land_and_Freedom)

« **Mourir à Madrid** » de Frédéric Rossif



« **Soldados de Salamina** » de David Trueba

Littéraires

« **Pour qui sonne le glas** » d'Hemingway

« **Les Phalanges de l'Ordre Noir** » de Pierre Christin / Enki Bilal (bande dessinée)



« **Soldados de Salamina** » de Javier Cercas

« **Madrid rojo y negro** » Eduardo de Guzmán

Plastiques

« **Guernica** » de Pablo Picasso



<http://espana36.voila.net/produc/peinture.html>

« **Prémonition de la guerre civile** » (encore appelée *Construction molle avec haricots bouillis*) de Salvador Dali



2. L'auteur Manuel Rivas

Manuel Rivas Barros, né le 24 octobre 1957 à La Corogne, est un poète, écrivain, journaliste.

Son œuvre littéraire est écrite dans sa langue maternelle, le galicien, il s'auto-traduit le plus souvent en castillan. Il est traduit et publié dans de nombreuses langues et reconnu en Espagne par de nombreux prix littéraires. Galléguiste de fait, il s'implique dans la vie intellectuelle et la vie citoyenne en Galice. Il rédige des articles pour différents journaux et collabore régulièrement pour le journal espagnol El País.

Sa biographie

Manuel Rivas, poète, écrivain, journaliste est né à La Corogne en 1957. Dès ses études secondaires il s'adonne à des créations littéraires et journalistiques et collabore dans divers médias. Il poursuit des études universitaires en Sciences de l'information à Madrid. C'est à cette époque qu'il rencontre **Lois Pereiro**, **Xosé Manuel Pereiro**, **Antón Patiño** et **Menchu Lamas** avec lesquels il fonde la revue **Loia**.

Son œuvre littéraire, traduite en plus de dix langues est centrée sur la terre galicienne et sa culture, et développe tout particulièrement les questions de l'émigration, des méfaits du franquisme et des destructions de la guerre civile espagnole. Il est lauréat de divers prix littéraires en **Espagne**, comme le prix Torrente Ballester ou celui de la critique nationale.

L'intellectuel citoyen

Il est un membre fondateur de Greenpeace Espagne, organisation dans laquelle il a exercé des responsabilités durant des années. Il a joué un important rôle durant la crise du Prestige en 2003, et à ce titre a collaboré à l'élaboration de la charte citoyenne Nunca Más.

Le journaliste

Journaliste dès l'adolescence, il a collaboré avec plusieurs médias, la presse, la radio et la télévision. En octobre 2003 il participe avec **Xurxo Souto** à la ré-inauguration de la station de radio FM cuac, laquelle ayant été fermée comme radio universitaire de La Corogne en 2002 devient radio communautaire.

Régionaliste convaincu, il a consacré une grande partie de son travail journalistique à critiquer le gouvernement de **Manuel Fraga Iribarne** (articles regroupés dans «Galicia, Galicia»).

La Langue
des papillons



Manuel Rivas nous prouve une fois de plus qu'il est, par son écriture et par sa sensibilité, l'un des auteurs espagnols les plus remarquables de sa génération. Chacune de ses nouvelles nous offre ici une vision intense et poétique de la Galice et des Galiciens, ce peuple de paysans et de pêcheurs habitués depuis toujours au dur combat contre la misère et les intempéries. Rivas nous fait entendre leurs voix et, avec un respect sans faille pour la fragilité des hommes, dessine en profondeur la trame variable des rêves et des peurs qui donne une forme à leur existence. Manuel Rivas nous prouve une fois de plus qu'il est, par son écriture et par sa sensibilité, l'un des auteurs espagnols les plus remarquables de sa génération.

**Quatrième de couverture du livre La Langue des papillons et autres nouvelles.
Édition Folio-Gallimard.**

Sa bibliographie

Romans et nouvelles en galicien, puis en castillan.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Manuel_Rivas

Deux ouvrages notables

« **Le crayon du charpentier** »

On appelait «paseadores» les franquistes qui accompagnaient les prisonniers pour les exécuter. C'est ainsi qu'un jeune peintre anarchiste est tué en 1936. Depuis les débuts de la captivité de l'artiste, Herbal, garde civil, a suivi la progression de son dessin du Porche de la Gloire de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle. Il ne peut s'empêcher, à la mort du peintre, de récupérer le crayon de charpentier avec lequel il traçait son œuvre. Depuis lors, le crayon parle à Herbal dès qu'il le pose sur son oreille. Cette voix le sauvera plus d'une fois, et lui dictera de rendre possible l'union entre un médecin socialiste et une belle jeune fille. En suivant le crayon de charpentier, **Manuel Rivas** écrit une magnifique histoire d'amour, lueur au milieu de la guerre civile.

« **L'Eclat dans l'Abîme : Mémoires d'un autodafé** »

Le 19 août 1936, des centaines de livres sont brûlés à La Corogne par des militants de la Falange - le parti fasciste espagnol. Mais les livres brûlent mal, on le sait, et du bûcher se détachent quelques pages qui dansent dans le vent...

Adaptation au cinéma

De son recueil de contes «*¿Qué me quieres amor?*», la nouvelle «**A Lingua das bolboretas**» en galicien, «**La Lengua de las mariposas**» (La Langue des papillons), est adaptée au cinéma en 1999 par le cinéaste espagnol **José Luis Cuerda** et sort en France le 13 mars 2001. L'histoire se déroule en Galice pendant l'été 1936, c'est le début de la guerre civile espagnole. Les relations émouvantes entre un maître républicain et un enfant. Le film a été tourné dans la province d'Ourense.

La nouvelle «**O lapis do carpinteiro**» en galicien, «**El lápiz del carpintero**» en espagnol, est adaptée au cinéma par **Antón Reixa**. C'est l'histoire d'amour d'un médecin républicain sous le regard d'un franquiste pendant la guerre civile d'Espagne avec des scènes à Vigo, La Corogne et Saint-Jacques-de-Compostelle.

3. La poésie Espagnole : Antonio Machado

Les poèmes d'**Antonio Machado**, poète espagnol (1875-1939) font partie de l'enseignement de Don Gregorio. Ces textes sont parmi des plus belle œuvres poétiques de la fin du 19ème siècle et constituent aujourd'hui une référence dans la littérature espagnole. Antonio Machado appartient à ces écrivains dits de la « génération de 98 ». Sous ce terme, on regroupe les penseurs qui menèrent une réflexion sur la décadence de l'Espagne à la fin du 19ème, suite à la perte de ses colonies. Les hommes de la « génération de 98 » s'attachèrent tous à trouver la véritable image de l'Espagne.

Le poème dit par **Romualdo** dans la nouvelle :

RECUERDO INFANTIL

*Una tarde parda y fría
de invierno. Los colegiales
estudian. Monotonía
de lluvia tras los cristales.
Es la clase. En un cartel
se representa a Caín
fugitivo, y muerto Abel,
junto a una mancha carmín.*

*Con timbre sonoro y hueco
trueno el maestro, un anciano
mal vestido, enjuto y seco,
que lleva un libro en la mano.*

*Y todo un coro infantil
va cantando la lección:
«mil veces ciento, cien mil;
mil veces mil, un millón».*

*Una tarde parda y fría
de invierno. Los colegiales
estudian. Monotonía
de la lluvia en los cristales.*

**Antonio MACHADO (1875 -
1939)**

SOUVENIR D'ENFANCE

*Une après-midi grise et froide
D'hiver. Les collégiens
Étudient. Monotonie
De la pluie derrière les vitres.
C'est la classe. Sur une image
On représente Caïn
Le fugitif, et Abel mort,
Près d'une tache rouge carmin.*

*D'une voix sonore et creuse,
Le maître tonitrué, un ancien
Mal vêtu, maigre et sec,
Qui tient un livre à la main.*

*Et tout un cœur d'enfants
S'en va en chantant sa leçon :
« Mille fois cent, cent mille ;
Mille fois mille, un million. »*

*Une après-midi grise et froide
D'hiver. Les collégiens
Étudient. Monotonie
De la pluie derrière les vitres.*

**Traduction de Catherine
RÉAULT-CROSNIER**

http://fr.wikipedia.org/wiki/Antonio_Machado

<http://www.collioure.net/fondationantoniomachado/files/dynamic/php/accueil.hp?contenu=collioure>

<http://www.poesi.as/>

4. La musique : de Granados, Albéniz à Turina



Enrique Granados forme avec **Isaac Albéniz** le duo emblématique du renouveau de la musique espagnole à la fin du XIX^{ème} siècle.
On assiste alors au réveil d'une musique espagnole à la fois savante et enracinée.

Ils feront de nombreux emprunts rythmiques, mélodiques et harmoniques à la musique populaire de leur pays.

De même que **Joaquim Turina** dénote dans son œuvre d'indiscutables influences de la musique andalouse traditionnelle.

Turina se distingue par la violence de son discours musical alors que l'on retrouve dans l'œuvre d'**Albéniz** une grande liberté d'écriture et d'expression (due peut-être aux voyages effectués à Paris, Rio, New York, Leipzig, Bruxelles, Budapest où il est sûrement influencé par **Franz Liszt**).

Il est à noter qu'il se fait renvoyer systématiquement des conservatoires (Paris, Leipzig, Bruxelles) pour mauvaise conduite : esprit trop libre pour les institutions officielles ?

Granados sera davantage influencé par les grands compositeurs français **Fauré**, **Debussy**, **Ravel** d'où un raffinement extrême de ses compositions.

Pistes pédagogiques

http://fr.wikipedia.org/wiki/Enrique_Granados

http://fr.wikipedia.org/wiki/Isaac_Albeniz

http://fr.wikipedia.org/wiki/Joaquim_Turina

5. L'éducation dans la République

La Seconde République porte un effort considérable dans le domaine de l'éducation, 40% d'analphabètes en 1930, la création progressive de 27.000 écoles est envisagée...

<http://mimmoc.revues.org/329>

http://www.asociacionrepublicanairunesa.org/fr/escuela_republicana.php

6. La nouvelle se déroule en Galice

La Galice est une communauté autonome avec un statut de nation historique (nacionalidade histórica en galicien), située à l'extrémité nord-ouest de l'Espagne. Elle est entourée par la principauté des Asturies, la Castille-et-León, le Portugal, l'Océan Atlantique et la mer Cantabrique. Elle recouvre une superficie de 29 574 km² et sa population est estimée à 2 765 940 habitants en 2013. La Galice se compose de quatre provinces : La Corogne, Lugo, Ourense et Pontevedra.

Saint-Jacques-de-Compostelle (Santiago de Compostela), située dans la Province de La Corogne, est la capitale politique de la communauté autonome, sans être celle de la province, qu'est La Corogne, la ville la plus importante de la région. Les deux langues officielles sont le castillan et le galicien.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Galice>



II/Après la représentation (en prolongement)

BORD PLATEAU. Durée de 20 à 30 mn.

Il nous paraît important de permettre et d'encourager les élèves à une prise de parole sans retenue ni complexe, d'amener collectivement à une critique en affinant les outils d'analyse du spectacle théâtral et de proposer une lecture plus structurée d'un spectacle vivant.

Nous échangerons autour de la pièce et pourrons nous questionner.

C'est également un temps de rencontre avec l'équipe artistique du spectacle.

C'est l'occasion d'aborder la réalité du travail théâtral avec l'équipe du spectacle (le jeu d'acteur, la mise en scène, régie sons / lumières...) et de mesurer l'apport de tous ceux qui participent à une création, bref de découvrir les réalités du plateau.

Régis Doumecq, comédien nous parlera du jeu d'acteur, de son approche du texte, de son parcours et son travail théâtral, les méthodes employées pour y parvenir.

Catherine Labit, metteur en scène présentera son parcours, du choix de la pièce, de l'adaptation de la nouvelle à la scène, du découpage d'un texte avec la musique, de la mise en scène du spectacle et de la direction d'acteur.

Puis nous découvrirons avec **Isabelle de Vaugiraud**, l'aspect musical de la pièce, elle présentera les compositeurs et nous parlera de la musique de la fin du XIX^{ème} en Espagne, de son travail au piano sur le spectacle (illustration, accompagnement, de sa position).

Enfin, l'instrument piano ouvert, les élèves pourront découvrir son fonctionnement.

Louis de Vaugiraud nous parlera de son métier, facteur et accordeur de piano.



PISTES DE RÉFLEXION

A la fin du spectacle,

Tout le village est réuni sur la place. Le curé monte à bord du camion. Les soldats fendent la foule pour laisser un passage aux prisonniers. La foule ils sont des rouges, des traitres. La mère de **Moncho** exhorte son mari à les insulter aussi. Il se force, les larmes aux yeux.

De quoi la mère a-t-elle peur? De qui?

La mère demande à son fils de crier.
Comprend-il pourquoi?

Quelle est la véritable raison de la colère de Moncho?

Les enfants courent après le camion en lançant des cailloux et criant. Moncho, lui, lance des insultes, puis les noms latins des animaux qu'il a appris au côté de son instituteur.

Dialogue entre le père et la mère,

Le tailleur propose à l'instituteur de lui tailler un costume.

Le soir, le tailleur et sa femme discutent et renvoient dos à dos, l'église et la république.

Quelle est la position de la mère? Le père est-il aussi proche de la religion?

L'instituteur **Don Gregorio** va prendre **Moncho** sous son aile, car il a décelé chez lui une vivacité d'esprit et une curiosité qu'il peut satisfaire. Il n'affiche pas ses convictions politiques en classe, pourtant, ses idées transparaissent dans ses cours.

Comment?

L'instituteur est au service des enfants. C'est un homme bon et généreux. Il se consacre à leur éducation et fait tout ce qu'il peut pour leur ouvrir l'esprit et stimuler leur réflexion.

Le titre

Le titre est intrigant.

Quel est son rapport avec l'histoire?

Nous sommes à la veille de la guerre civile. Pas de dictature, pas de pensée unique. Les enfants ont encore la possibilité de découvrir la nature et ses merveilles, loin des tracasseries politiques.

Cette langue qui fascine les enfants est peut-être le symbole de cette liberté de penser, cette possibilité de contempler la nature intacte, avant le fracas des armes.

L'embrigadement.

Face à la bonté de l'instituteur, à la liberté de penser qu'il représente, se dresse une idéologie politique portée par l'église et la bourgeoisie.

Parce que le pays va mal, il faut trouver des coupables, des boucs-émissaires. Ce seront les républicains.

Nouvelle journée d'école. Alors que **Don Gregorio** s'efforce de faire son cours, les enfants sont dissipés. Ne pouvant obtenir le silence, il se tait et attend. Le calme revient progressivement. Qui remarque le premier l'attitude de l'instituteur? Quelle impression donne-t-il?

Par peur ou par conviction, les adultes vont conspuer les prisonniers, afficher leur haine factice des perdants.

Ils se rangent du côté des vainqueurs. Et les enfants suivent sans comprendre, encouragés, forcés par leurs parents. Fin d'une liberté de s'interroger, début de la pensée unique qui conduit à la dictature. Mais **Don Gregorio** a réussi à semer les graines du savoir chez **Moncho**.

Vont-elles germer et survivre à la dictature franquiste?



III / La médiation culturelle

Sous forme d'exercices pratique, une médiation culturelle peut être proposée en direction des classes de collèges et lycées.

Nous contacter.



COMPAGNIE LA PATTE DE LIÈVRE

Théâtre Coté Cour
Cours des Religieuses
47 170 Mézin
<http://www.pattedelievre.fr>

N° SIRET : 50000976600014
N°APE : 9001Z
Licence cat. 2 N°1012657

Contact diffusion
06 42 37 39 09
cielapattedelievre@hotmail.fr